



LA SONATE À KREUTZER

de Léon Tolstoï, mis en scène par Goran Susljik



Mardi 17 octobre 2017 à 20H30

Jeudi 19 octobre 2017 à 20H30

Mercredi 18 octobre 2017 à 19H30

Vendredi 20 octobre 2017 à 20H30

La Comédie de Picardie 62 RUE DES Jacobins 80000 AMIENS Tél. 03 22 22 20 20

Dossier réalisé par Elisabeth Carpentier professeur missionnée par le Rectorat de l'Académie d'Amiens

SOMMAIRE

1- Distribution

2- Léon et Sophia Tolstoï

3- Note d'Intention

4- Les textes de la pièce « La Sonate à Kreutzer »

5- PROBLEMATIQUE

Par quels moyens la question de l'intime est-elle transposée sur scène ?

Axes d'étude

- **Comment la musique s'entrelace-t-elle à la parole ?
la pièce à la fois représentation théâtrale et concert classique**
- **Comment les différentes voix sont-elles représentées ?**
- **Scénographie et jeu des comédiens**

1- DISTRIBUTION

Textes :

La nouvelle de Léon Tolstoï « La Sonate à Kreutzer » 1889

Le Journal de Sofia Tolstoï paru en 2010 en version intégrale en France chez Albin Michel

Adaptation dramaturgique : Irina Decernic

Mise en scène : Goran Susljik

Comédiennes et musiciennes : Irina Decernic

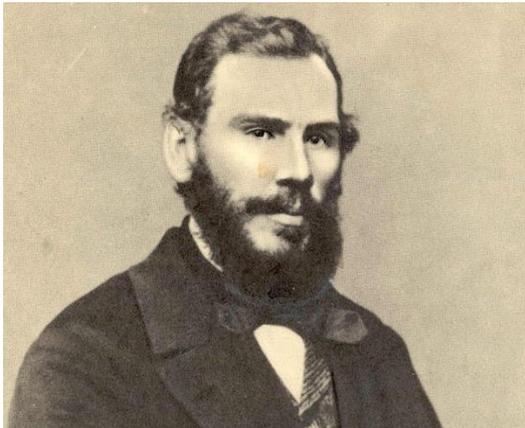
Sonja Kalajic

Comédien : Jean Marc Barr

Durée envisagée : 1h10

Coproduction : Prima donna – Hélène Icart – La Comédie de Picardie

2- Léon Tolstoï et Sophia Tolstoï



Le comte Tolstoï, 35 ans, conquiert d'emblée Sofia, presque moitié plus jeune, en lui lisant des extraits de son journal, comme elle le trouble en lui lisant des fragments du sien. Avec une passion rousseauiste pour la vérité, ils se jurent de n'avoir aucun secret l'un pour l'autre et se marient. Admirant passionnément Tolstoï, Sofia sera longtemps une épouse zélée et craintive. Elle lui servira de scribe et de correctrice, retranscrira jusqu'à sept fois *Guerre et paix* ; Tolstoï est son dieu.

Il survient une vraie haine de la femme qui pose un problème sur le mystère de l'inconscient. Pas seulement de Tolstoï, mais de l'inconscient masculin, tel que Tolstoï le pressent. Cette haine est-elle l'envers du sexe, l'aveu d'un échec ? Cette femme dont - Pozdnychev, dans la Sonate, dénonce la mesquinerie, l'entrave continuelle – serait-elle un pôle refusé du moi masculin (trois récits de Tolstoï sont écrits au féminin) ? Cet enfer de la vie conjugale serait-il l'exutoire d'un enfer intérieur ? Et ce duo passionné des deux instruments dans la Sonate pour piano et violon No 9 en la majeur Op. 47 « A Kreutzer » de Beethoven que l'écrivain écoute, exécutée par Liassotta accompagné par son fils aîné Lev Lvovitch, dans sa propre maison de la rue Khamovniki à Moscou, est-il l'inspirateur du duel à mort de Pozdnychev et de sa femme qu'il va tuer ? Ou bien ce duo-duel en est-il le simple reflet ? C'est que l'art, ici, modèle la vie.

La Sonate à Kreutzer a creusé le fossé entre Sofia et Léon Tolstoï. La sonate est devenue « vraie », non pas que Tolstoï ait tué son épouse, comme Pozdnychev.



Usée par l'éducation de leurs treize enfants, choquée par l'indifférence de l'écrivain à la mort en bas âge de quatre d'entre eux, Sofia développe un féminisme embryonnaire qui s'enflamme à la publication de *La Sonate à Kreutzer*, la nouvelle où Tolstoï évoque sans pitié leur mariage, le "péché" qu'elle porte en elle, les désirs bestiaux qu'elle attise en lui. Blessée au cœur, l'épouse prend à son tour la plume pour rendre l'enfer que lui fait vivre un mari aussi jaloux qu'elle et l'idylle platonique que lui inspire *a contrario* un pianiste. Ce sera *À qui la faute ?* puis *Romance sans paroles*, deux récits qui donnent une si mauvaise image de Tolstoï que l'entourage la dissuade de les publier.

Jusqu'à cette nuit de l'automne 1910 où Tolstoï s'enfuit pour mourir, quelques jours plus tard, dans une gare de campagne. Sophie ne pourra même pas lui dire adieu : leurs enfants lui interdisent l'entrée de la pièce où il agonise. Elle s'éteindra en 1919, en pleine guerre civile, dans son domaine nationalisé.

Aujourd'hui rassemblés en un volume, les deux tomes de son Journal, cette passionnante confession projettent une lumière crue sur la vie intime du célèbre écrivain et les rapports complexes qui l'unissaient à sa femme.





Quarante-huit années de vie commune, treize enfants pour elle, une trentaine de livres pour lui, c'est un ménage d'une fécondité écrasante que révèle le *Journal intime* de Sophie Tolstoï, enfin rassemblé en un volume pour le centenaire du décès de l'écrivain. On y lira l'amour, la complicité, la lassitude, l'incompréhension, la haine, l'envie de fuir puis de tuer. La vie.

3- Note d'Intention du metteur en scène

« En 1887, le comte Léon Tolstoï, pendant un concert à sa résidence de campagne, a entendu la sonate sauvage et sensuelle de Beethoven « La Sonate à Kreutzer ».

Son biographe, Henri Troyat a écrit “ Tolstoï écoutait avec les larmes aux yeux, et puis pendant le presto, incapable de se contrôler, il s’est levé et s’est mis devant la fenêtre, ou en regardant le ciel rempli d’étoiles, il a étouffé un sanglot. »

Inspiré par cette sonate, Tolstoï a écrit une puissante histoire publiée en 1890 et qui est devenue un évènement significatif autour du monde. Il a déclenché un débat explosif autour des affaires qu’on appelait à cette époque “la question sexuelle” ou le “problème de femme”. La nouvelle de Tolstoï nous présente un potentiel qui continue encore à confondre, à fasciner, à nous déranger, nous fâcher mais qui finalement nous expose, à travers l’honnête femme d’un grand artiste, la complexité éternelle dans les rapports hommes et femmes : le sexe et le mariage, dans leur contexte culturel et religieux.

Comme tant de fictions de Tolstoï, l’histoire de la Sonate à Kreutzer est aussi autobiographique. La dramatisation de cette nouvelle nous offre un nouveau point de vue de l’histoire en présentant à côté de l’épouse sans nom, le personnage de Sophia Tolstoï.

Sophia partage avec le spectateur son propre point de vue, un témoignage de leur mariage et de leur vie ensemble, son journal fournissant comme source principale ses expériences, ses idées et ses émotions. Comme Anna Karenina, elle s’affirme avec une émotion raffinée dans une société barbare et hostile aux Siècles des Lumières. Son combat aussi est contre l’hypocrisie sexuelle, mais aussi contre elle-même, contre son propre psyche fractionné et contre son mari.

"Si la rédemption personnelle et la vie spirituelle veut dire tuer un de ses meilleurs amis,

alors la rédemption de Lyovochka est assurée” écrit-elle. “Mais est-ce que ce n’est pas la mort de nous deux ?” S.T.

Son journal est un rappel à ce qu’est le prix du génie et les sacrifices qui sont faits en son nom. »

4- Les textes de la pièce « La Sonate à Kreutzer »

Le spectacle intitulé « La Sonate à Kreutzer » est une dramatisation d'Irina Decermic, à partir de la nouvelle de Léon Tolstoï intitulée « La Sonate à Kreutzer » et du Journal de Sophie Tolstoï.

La traduction en français est assurée par Jean Marc Barr.

La pièce unit et confronte la nouvelle de Tolstoï et le journal de son épouse Sophia.

Dans l'écriture de sa nouvelle, Léon Tolstoï, tourmenté et profondément déchiré, pose la question du mariage, de la sexualité et du rôle de la femme dans le mariage. Il ajoute même une postface dans laquelle il clarifie sa position radicale, il condamne l'amour charnel et prône un idéal chrétien de pureté et d'abstinence.

Sophie Tolstoï entame la rédaction de son journal dès son mariage et la poursuivra jusqu'à la mort de Tolstoï. Elle y tient la chronique d'une vie conjugale éprouvante où les maternités à répétition, l'éducation des enfants et la gestion du domaine d'Iasnaïa Poliana et de la maison de Moscou viennent s'ajouter à son activité de secrétaire, dactylographe, copiste et correctrice de Léon.

Sophia est horrifiée comme fascinée par le texte de son mari. Elle rédige sa réponse féminine. Elle répondit aux positions sur le mariage et la place de la femme défendue par son mari dans la *Sonate à Kreutzer* par deux ouvrages : *À qui la faute ?* et *Romance sans paroles*. Léon Tolstoï fils fera de même en publiant *Le Prélude de Chopin*.

L'adaptation scénique inclut non seulement la nouvelle de Léon mais aussi la réponse de Sophia. C'est un jeu de miroir ou un jeu d'échos de 2 paroles, de 2 pensées, la parole de Sophie est mise en écho par rapport à celle de Léon dans sa nouvelle.

C'est en cela que la représentation théâtrale est très intéressante. Le texte théâtral a été écrit comme une adaptation dramatique, mêlant la parole de l'intime avec la pensée de 2 personnes exceptionnelles Léon et Sophie mais aussi d'un mari et d'une femme ayant passé maintes épreuves, travaillé et écrit ensemble.

« Juxtaposer ces points de vue permet la théâtralisation de l'incapacité de vraies relations hommes/femmes dans un monde dominé par les hommes » confie le comédien Jean-Marc Barr, interprète de Pozdnyshév

5- PROBLÉMATIQUE

Par quels moyens la question de l'intime est-elle transposée sur scène ?

- **Comment la musique s'entrelace-t-elle à la parole ?**

la pièce à la fois représentation théâtrale et concert classique

Avant le spectacle :

On fera rechercher par les élèves l'origine artistique du titre de la pièce : la sonate de Beethoven, ses conditions de composition et ses enjeux esthétiques.

On fera écouter la sonate par extraits en mettant en évidence les passages forts, intenses, proches de la force passionnelle comme de la douceur, de la tendresse.

On mettra en correspondance la composition de Beethoven et les raisons du choix de Tolstoï pour donner un titre à sa nouvelle.

En dernière hypothèse de sens, on demandera aux élèves d'établir des liens entre une sonate piano/violon et un récit, un texte narratif et les intentions que l'écrivain a mises dans son texte narratif.

Après avoir vu le spectacle

On définira avec les élèves les 2 aspects de la présence de la musique

- Comme élément de contextualisation, comme temps de pause ou temps intermédiaire, comme élément d'articulation entre les paroles des personnages
 - Comme présence artistique et esthétisante d'un personnage, par conséquent comme vecteur d'émotions, de sentiments, comme moteur du tragique
-
- "La musique m'emporte immédiatement et directement dans l'état de conscience vécu du compositeur. Mon âme se mêle avec le sien, et ensemble avec lui je suis transporté d'un état émotionnel à un autre." Léon Tolstoï

« La musique de Beethoven est entrelacée avec les souvenirs de Sophia Tolstoï et avec

l'explication violente de son mari, incarné par Pozdnyshev, le personnage de la nouvelle. Elle devient comme une caisse de résonance de ce qu'était leur mariage : complexe, tragique mais aussi inexplicablement beau.

En tant que telle, la musique devient un des personnages principaux sur la scène par elle-même. » Intention du metteur en scène

– Comment les différentes voix des personnages sont-elles représentées ?

Il faut identifier avec les élèves qui est donc qui parle.

1 - la superposition de voix

Dans la nouvelle de Tolstoï « La Sonate à Kreutzer » 2 voix apparaissent, celle du narrateur et celle de Pozdnyshev qui révèle avoir tué son épouse par jalousie et développe aussi son analyse sur cette issue tragique.

Sur scène, il n'y a pas le narrateur de la nouvelle, c'est Pozdnyshev, le mari qui est narrateur, c'est sa parole qui est action.

Le comédien Jean-Marc Barr joue le rôle du mari. Mais un jeu de miroir s'installe, à travers la parole de Pozdnyshev interprété par Jean-Marc Barr, la parole de Tolstoï se donne à entendre également. Le travail d'adaptation et la mise en voix par le comédien Jean Marc Barr montre la figure du mari réglant ses propres comptes et la figure de Tolstoï, exigeant dans son questionnement de l'amour conjugal.

De même, il faudra faire expliquer et définir par les élèves la superposition des voix de Sophia Tolstoï sur celle de l'épouse de Pozdnyshev, assassinée par Pozdnyshev.

Enfin, le violoniste, soupçonné d'adultère avec l'épouse de Pozdnyshev est interprété par une femme. L'on fera remarquer aux élèves le choix d'un comédien pour le mari assassin et Tolstoï par opposition aux 2 femmes interprétant la voix de la pianiste/ Sophia Tolstoï et celle du violoniste.

2 -un rapport de forces antagonistes dans le duo Mari/femme, Homme/Femme
dans le trio Mari/Femme pianiste /Violoniste



Extrait du texte d'adaptation de la pièce de théâtre :

SCENE 1

Quelqu'un joue la Sonate à Kreutzer. Léon Tolstoï est en train de rêver. L'éclairage est faible.

L'espace visuel du rêve s'ouvre avec Pzdnyshhev. La femme et le violoniste jouent la sonate.

Toute la scène donne l'impression d'un rêve. Le rêve devient lentement un cauchemar. Le noir total. Tous les sons s'arrêtent brusquement.

Nous entendons le cri de Léon Tolstoï. Il se réveille du cauchemar.

LEO

Sa robe est toute noire de sang, chloroforme, les enfants, son visage. C'est moi qui l'ai tuée.

Sophia, en entendant son cri, s'approche de Léo qui lui donne un manuscrit.

SOPHIA

Enfin, tu l'as terminé.

LEO

La musique, c'est elle la coupable. Pourquoi agit-elle ainsi sur nous ? Pourquoi ? Comme un

souvenir...

SOPHIA

Repose-toi maintenant. Je vais corriger le texte.

LEO

Pardonne-moi. Pardon...

SOPHIA

« Les voyageurs descendaient et montaient dans notre voiture à chaque arrêt du train. Parmi eux, un homme à l'air distant, très nerveux, d'un âge incertain, avec des yeux brillants d'une couleur indicible mais très attrayants, des yeux qui passaient rapidement d'un objet à l'autre. Pendant presque tout le voyage, cet homme n'a parlé à personne comme s'il évitait soigneusement tout contact. Quand on lui adressait la parole, il répondait de façon tranchante et brusque, et puis son regard se détournait obstinément vers l'extérieur. Une immense solitude semblait peser sur lui... »

SCENE 2

Changement de lumières. Nous entendons les bruits du train, prêt à quitter la gare.

Léo se transforme et devient Pozdnyshev.

POZDNY SHEV

Permettez-moi de me présenter : je suis Pozdnyshev, celui à qui il est arrivé ce fâcheux événement. Vous l'avez certainement lu dans les journaux. J'ai tué ma femme. C'est sûrement gênant pour vous d'être assis si près de moi, maintenant que vous savez qui je suis. Je peux partir si vous le souhaitez.

Je vais vous raconter comment l'amour a provoqué ce qui m'est arrivé. Vous savez, c'est difficile pour moi de garder le silence.

Pour bien me faire comprendre, je dois tout raconter depuis le début, raconter le pourquoi et le comment de mon mariage, et qui j'étais avant de me marier. (...) »

Activité de pratique théâtrale :

Donner cet extrait à 3 élèves en leur demandant de jouer chaque personnage dans une atmosphère et un état précis (la tristesse, la peur, la crainte, le dégoût)

- **Scénographie et jeu des comédiens**

Activité possible :

A partir de leurs observations du spectacle vu les élèves pourront dessiner différents moments forts de la scénographie : comment sont placés les instruments de musique par rapport aux personnages et le rôle qu'ils jouent dans la pièce

Comment sont placés les comédiens par rapport à leur personnage et les relations qu'il, entretient avec les autres

Par exemple : Pozdnyshev par rapport à son épouse la pianiste, et Sophia, par rapport au violoniste dont il est jaloux, par rapport à Sophia quand il est Tolstoï, par rapport au tsar

La pianiste en tant qu'épouse de Pozdnyshev et épouse de Tolstoï, par rapport au violoniste avec lequel elle travaille la sonate de Beethoven.

Activité possible :

Il semble intéressant de demander aux élèves de mettre en lien les éléments de jeu des comédiens (la voix, les gestes, la posture) avec les enjeux intimes des personnages ainsi joués.

On attirera l'attention des élèves sur l'importance de l'intonation et du rôle de la voix dans l'expression de l'intime sur le plateau scénique.

L'étude des différentes voix permettra de définir les états d'âme et les caractères des personnages tout en tenant compte de la superposition de personnages (la pianiste /Sophia et Pozdnyshev/Tolstoï/ le tsar

Activité de pratique théâtrale :

Utiliser la voix seulement pour représenter un état, un enjeu intime d'un personnage. On pourra choisir des personnages forts de tragédies classiques dans un extrait de leur monologue, par exemple.

Autre activité possible :

On demandera aux élèves de délimiter et définir la tension dramatique et tragique créée grâce au jeu du comédien ou de la comédienne grâce à son placement sur le plateau et ses déplacements. Le personnage de Pozdnyshev présente des observations et des analyses pertinentes : par exemple par quelles techniques de jeu (les mimiques, le visage, le regard, les gestes et la posture) Pozdnyshev avoue-t-il, explique-t-il son crime

Quel est le jeu du comédien lorsqu'il se trouve dans une réflexion existentielle, un débat philosophique sur l'amour par exemple.

On attirera l'attention des élèves et on leur donnera pour consignes de chercher et expliquer comment le comédien donne chair et voix à une réflexion sur l'amour entre l'homme et la femme, sur les rapports homme/femme.

Le comédien incarne une réflexion et nous plonge dans une intimité amoureuse entre un homme et une femme.

Activité de pratique théâtrale :

On pourra proposer aux élèves d'imaginer et écrire un court texte de théâtre, un passage, un épisode relevant de la parole intime d'un homme, d'une femme ou de sa réflexion philosophique.

De très courts extraits de pièce classique et contemporaine pourront être donnés à lire, à mettre en voix par rapport à leurs enjeux intimes, par rapport à l'intimité personnelle jouée par le comédien.

Dans ce théâtre de la parole intime, le comédien est l'incarnation d'une parole intime, d'une réflexion existentielle personnelle pour le plus grand plaisir du spectateur'.



Dossier également téléchargeable sur notre site internet, sur la page du spectacle.